



Petit message de votre curé

Pour la Toussaint 2020

Chers paroissiennes et paroissiens,

Vous avez comme moi entendu les annonces gouvernementales de mercredi soir qui nous font retourner en confinement au moins jusqu'au 1^{er} décembre et nous avons reçu ce vendredi soir les premières consignes précises de l'évêché.

Alors que notre bulletin interparoissial « Présence » de novembre-décembre venait juste de partir du presbytère pour être distribué dans vos boîtes aux lettres, (- rappelons que vu les délais d'édition il a été rédigé mi octobre -), il nous faut déjà annuler ou reporter bien des choses.

Voici donc un premier point rapide, établi vendredi soir à 22h en fonction des informations disponibles :

- **Les messes de la Toussaint sont maintenues** : samedi 18h à Hunawihr et dimanche 10h30 à Bennwihr et Ribeauvillé. Nous y citerons les défunts dont nous avons célébré les funérailles depuis la Toussaint de l'année dernière.
- Nous avons acheté quelques exemplaires de la dernière encyclique du Pape François « Tous frères ». Les personnes qui souhaiteraient en acheter un exemplaire moyennant 4,90 € pourrons le faire à l'issue des messes de la Toussaint.
- **La messe des défunts du lundi 2 novembre à 18h30 à Bennwihr est finalement maintenue.**
- **A partir du 3 novembre, il n'y aura plus de messes avec du public au moins jusqu'au 1^{er} décembre**, ce qui annule les messes dominicales et de semaine, notamment la messe des familles du 8 novembre, la messe du 15 novembre que devait animer le MEJ, etc.
- Les églises peuvent cependant rester ouvertes pour la prière personnelle.
- A l'église St Grégoire de Ribeauvillé, les fidèles qui viennent individuellement s'y recueillir trouveront le Saint Sacrement exposé dans la chapelle les mardis et vendredis de 17h à 18h (et la chapelle sera tempérée pour l'occasion). (La chapelle du Diaconat est fermée au culte).
- Les **enterrements et cérémonies funéraires** sont autorisées dans les églises (avec ou sans messe) dans la limite de 30 personnes.
- Le marché de l'Avent à l'hôpital de Ribeauvillé (annoncé dans Présence page 12) n'aura pas lieu non plus.
- Les soirées d'initiation à la prière (annoncées dans Présence page 3) sont également reportées.
- Les rencontres de **caté** des enfants et des jeunes, ainsi que les réunions de catéchistes et de parents sont suspendues pour l'instant. Nous attendons des précisions de l'évêché sur ce point.
- Durant le temps que durera le confinement, un petit message hebdomadaire diffusé par mail vous tiendra au courant des évolutions et nous gardera en relation les uns les autres.

Gardons courage ! L'évangile des Béatitudes que nous entendons le jour de la Toussaint nous dira que les chemins du bonheur peuvent être remplis de paradoxes.

Et pour nourrir votre réflexion et votre prière, je vous joins quelques pages extraites de notre revue diocésaine Carrefours d'Alsace ainsi que 2 messages relatifs à l'attentat dans la cathédrale de Nice.

Que la fête de la Toussaint nous aide à vivre au mieux la communion avec l'Eglise du ciel et celle de la terre.

Abbé Jean-Marie

Suite à l'attentat à la cathédrale de Nice :



Photo DNA /Michel FRISON – article paru sur le site des DNA.

Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, a réagi dans un communiqué à l'attentat de Nice avec des mots très forts : « Je pleure du fond de mes entrailles toutes ces victimes et leurs familles. Toutes sans exception même si l'attaque directe de catholiques me blesse en tant qu'évêque. La façon d'égorger montre clairement le sens "religieux" donné à ces tueries : il est vain de le nier même si nous supportons très mal ces caricatures de Dieu. Tout ceci est à vomir. S'il y a une guerre à conduire, elle est là et elle se superpose à la crise épidémique. On cherche à rajouter à l'angoisse la terreur. La peur ne gagnera pas si nous sommes solidaires. C'est une guerre et cessons de parler de loups solitaires : il ne s'agit pas d'une série de personnes détraquées, mais des résurgences d'un même rhizome maléfique. On ne peut, ni ne doit, surveiller chaque

personne mais on peut et on doit éradiquer cette plante souterraine et vénéneuse, l'islamisme, préjudiciable à tout le monde y compris aux communautés musulmanes. À chacun son métier. Celui de tous les responsables religieux est d'appeler et de construire une vraie fraternité, universelle et respectueuse des diversités. Le "vivre ensemble" sera un mythe tant qu'il reste un agglomérat d'individus ou de groupes sans lien d'amitié sociale entre eux. »



Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine Inspection de Colmar

Colmar, le 29 octobre 2020

Chers collègues Vicaires épiscopaux, prêtres, curés, coopératrices et coopérateurs des pastorales Mesdames et Messieurs les membres des communautés catholiques de notre région Avec vous, je suis meurtri et bouleversé par terrible attentat perpétré ce matin au sein de la basilique Notre-Dame de l'Assomption, en plein centre de Nice.

Mes collègues pasteurs, les responsables laïcs et membres de paroisse protestante de l'Inspection de Colmar se joignent à moi pour témoigner notre sympathie aux familles des trois victimes et exprimer notre solidarité et fraternité en Christ à tous les responsables et membres des communautés catholiques de notre région.

Lors des célébrations de ce dimanche de la Toussaint, c'est dans la prière et la méditation de la Parole que nous adresse le Christ, Parole qu'il confie à nos consciences et nos mains, que nous voulons enraciner notre foi, renouveler notre espérance et raffermir notre fraternité.

Unis en humanité et fraternité, avec vous, nous affirmons et témoignons de notre indéfectible attachement et engagement au service de la vie, bien le plus précieux confié en nos mains.

Nous plaçant sous le regard du Dieu de la vie, puisse le souffle vivifiant de l'Esprit-Saint et la bénédiction du Seigneur guider nos pas et renouveler notre foi.

Bien fraternellement en Jésus-Christ

Pasteur Marc Fritsch , Inspecteur ecclésiastique de l'Inspection de Colmar

La sainteté du moment



« **D**ieu continue de répandre des semences de bien dans l'humanité. La pandémie récente nous a permis de distinguer et de valoriser de nombreux hommes et femmes, compagnons de voyage, qui, dans la peur, ont réagi en offrant leur propre vie. Nous avons pu reconnaître comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires qui, sans aucun doute, ont écrit les événements décisifs de notre histoire commune : médecins, infirmiers et infirmières, pharmaciens, employés de supermarchés, agents d'entretien, assistants, transporteurs, hommes et femmes qui travaillent pour assurer des services essentiels et de sécurité, bénévoles, prêtres, personnes consacrées...

ont compris que personne ne se sauve seul. » (Fratelli tutti, 54)

Dans sa dernière encyclique, le pape François lit l'Évangile de la sainteté dans le moment précis que nous venons de vivre grâce à ceux qui ont réagi en offrant leur vie. N'est-ce pas la sainteté descendue de la Croix du Christ jusqu'à nos jours ? Gardons au cœur un petit florilège du pape :

« La parabole (du bon samaritain) nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun. » (67)

« Nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible ; nous ne pouvons laisser personne rester "en marge de la vie". » (68)

« À partir de l'intimité de chaque cœur, l'amour crée des liens et élargit l'existence s'il fait sortir la personne d'elle-même vers l'autre. Faits pour l'amour, nous avons

en chacun d'entre nous "une loi d'extase" : sortir de soi-même pour trouver en autrui un accroissement d'être ». Voilà pourquoi l'homme doit de toute manière mener à bien cette entreprise : "sortir de lui-même." (88)

« Cependant, il y a des croyants qui pensent que leur grandeur réside dans l'imposition de leurs idéologies aux autres, ou dans la défense violente de la vérité ou encore dans de grandes manifestations de force. Nous, croyants, nous devons tous le reconnaître : l'amour passe en premier, ce qui ne doit jamais être mis en danger, c'est l'amour ; le plus grand danger, c'est de ne pas aimer (cf. 1 Co 13, 1-13). » (92)

« L'attention affective, qui est portée à l'autre, conduit à rechercher son bien gratuitement. Tout cela fait partie d'une appréciation, d'une valorisation, qui est finalement ce qu'exprime le mot "charité" : l'être aimé m'est "cher", c'est-à-dire qu'"il est estimé d'un grand prix". » (93)

« L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous. » (94)

Mgr Luc Ravel,
archevêque de Strasbourg



La communion des saints

« *Je crois en la communion des saints* », disons-nous à la fin de notre profession de foi dominicale. Cependant, avouons-le, bien peu d'entre nous seraient capables d'explicitier le sens de cette expression.

Avant de définir la *communion des saints*, commençons par définir chacun des deux mots composant l'expression.

- La *communion* est cette attitude de grande proximité établie entre les chrétiens, sur le modèle du lien vital qui unit, dans le mystère de la Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. C'est en ce sens que le prêtre souhaite, au début de chaque eucharistie, que « *la communion de l'Esprit-Saint* » soit avec nous.

- Les *saints* désignaient, au début du christianisme, l'ensemble des baptisés, comme le montre l'emploi de l'expression dans les lettres des apôtres. L'expérience malheureuse du péché présent dans l'Église et de l'abandon radical de la foi par certains baptisés a réduit ensuite l'expression. Au Moyen-Âge, elle ne s'appliquait plus qu'à une poignée de personnages canonisés par la voix populaire ou par le pape, dont la vie s'était caractérisée par des miracles éclatants ou une héroïcité particulière des vertus. Le concile Vatican II, au cinquième chapitre de la constitution *Lumen Gentium*, a opportunément rappelé que tous les disciples du Christ sont par nature appelés à la sainteté.

Un lien mystérieux

Tout cela conduit à comprendre que la *communion des saints* est un lien mystérieux qui unit entre eux tous les fidèles du Christ, s'ils ne sont pas du moins totalement retranchés de leur lien au Christ par une vie aux antipodes de l'Évangile (ce que l'on appelle « *l'enfer* »).



Partant de là, il reste :

- Les chrétiens qui mènent actuellement leur vie sur terre, dans les joies et les souffrances du quotidien (ce que l'on appelle traditionnellement *l'Église militante*).

- Les chrétiens qui, au terme de leur vie éclairée par la lumière du Christ, ont pu accéder directement à la Lumière éternelle (ce que l'on nomme *l'Église triomphante*).

- Mais aussi des chrétiens qui, ayant vécu leur baptême de manière peu intense, doivent en quelque sorte s'acclimater à un Royaume des cieux qui leur est resté largement étranger, se préparer à y accéder (ce que l'on appelle le purgatoire ou *l'Église souffrante*).

Dès lors, la *communion des saints* ne relie pas simplement entre eux les *saints du paradis* ou les chrétiens d'une époque : elle constitue une solidarité qui transcende toute division. Cette perméabilité constitue l'intérêt de la *communion des saints*. Nous croyons que la prière traverse ces distinctions, de sorte que la prière des saints du ciel puisse nous aider sur la terre (ce qui fonde l'intercession des saints), mais aussi que la prière des *saints* de la terre puisse venir en aide aux chrétiens en purification (ce qui fonde la prière pour les *âmes du purgatoire* et la célébration des messes en faveur des défunts).

Père Bernard Xibaut



Charles de Foucauld m'inspire

Âgé de 22 ans, Vivien Bianchi est originaire de Scherwiller. Il suit des études de *management* à Besançon.

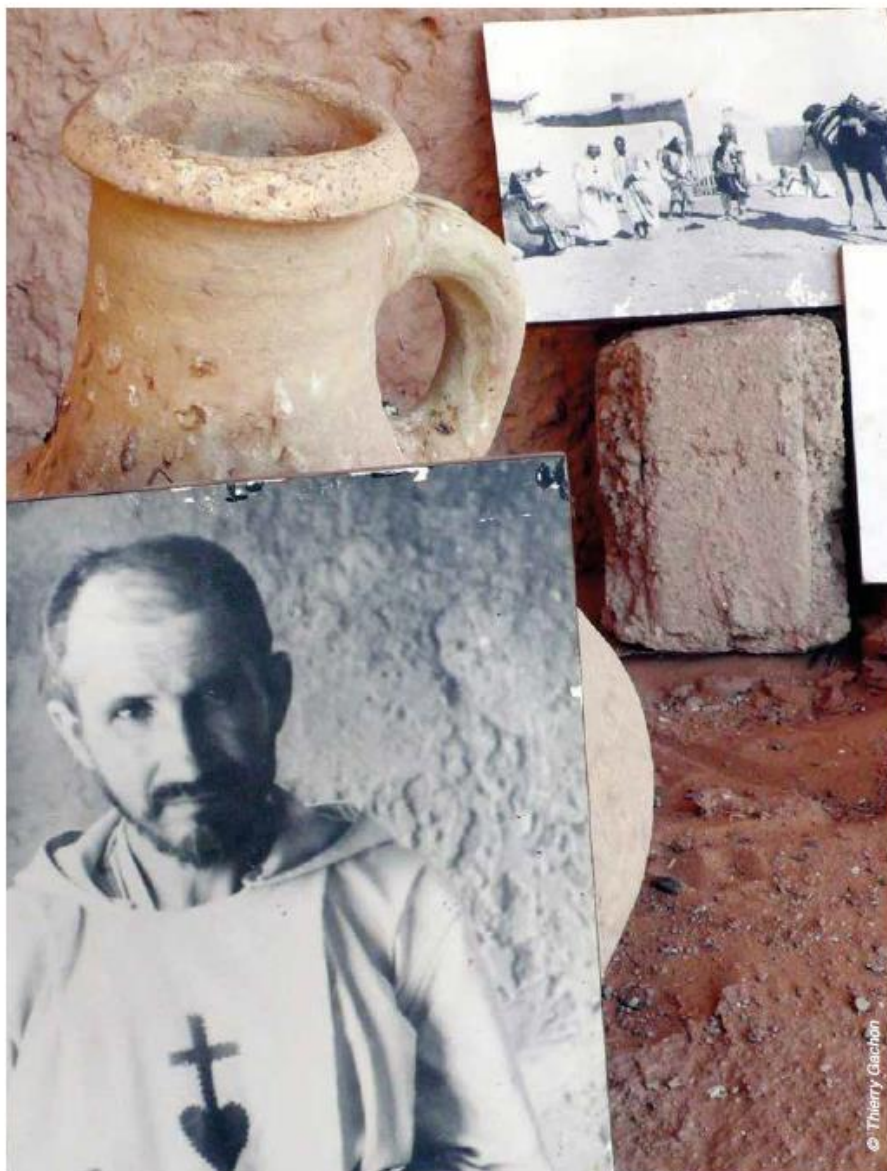
Pour moi, les saints sont comme des cadeaux. Ces hommes et ces femmes montrent que vivre comme Jésus est vraiment accessible à tous les hommes. Parmi les figures de saints, je suis particulièrement touché par celle de Charles de Foucauld. La première fois où j'ai entendu parler de lui, j'avais 5 ou 6 ans. J'étais alors, envoyé par mes parents, en colonie de vacances, une sorte de camp-prière pendant 10 jours. Charles de Foucauld en a été la figure centrale et j'ai été marqué par sa vie.

Sa prière d'abandon

Jusqu'à l'âge de 18 ans, je ne vivais pas vraiment en chrétien. Je ne cherchais pas mon salut en Dieu. Même si j'ai toujours gardé une relation avec Jésus, ma vie c'était surtout le foot et le sport, et faire des efforts pour m'accomplir moi-même ! Et puis, le Seigneur a placé des chrétiens sur ma route. Aujourd'hui, Charles de Foucauld m'accompagne tous les jours de ma vie. Sa *prière d'abandon*, je la prie tous les jours et elle me parle énormément : « *Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'Il te plaira... Je suis prêt à tout, j'accepte tout.* » J'ai lu les prières et méditations de Charles de Foucauld, retranscrites dans le livre *En vue de Dieu seul*, même si je ne suis pas attaché aux lieux où il a vécu. Je connais son histoire plus précisément grâce à internet. Je suis heureux que Charles soit prochainement canonisé, comme cela il sera connu par plus de monde !

Tous appelés à la sainteté

Ce qui m'impressionne chez Charles de Foucauld, c'est sa conversion fulgurante, marquée par la foi des musulmans, c'est aussi sa joie et son



abandon total à Jésus. À partir du moment où Charles s'est complètement abandonné à Jésus, sa vie a été complètement transformée et il a été une lumière pour les autres. Je pense aussi que sa vie peut être un exemple pour les jeunes d'aujourd'hui. Il a mené une vie de débauche. Il est parti à l'aventure pour faire quelque chose de sa vie. Il s'est

cherché, il s'est perdu aussi...

Aujourd'hui, je fais partie de l'aumônerie étudiante de Besançon et j'ai énormément d'amis chrétiens. L'an prochain, je souhaite faire une année de césure pour vivre une année fraternelle avec d'autres chrétiens. Je crois que Dieu nous appelle tous à la sainteté.

Vivien Bianchi

Les saints de la vie quotidienne

Seigneur Jésus, quand on parlait des saints, autrefois, on admirait et on avait peur. Tant de pénitences et de souffrances, tant de faits extraordinaires. Quels géants !

Et puis, un jour, avec la « *petite voie* » de Thérèse, on s'est dit : « *Moi aussi, je veux devenir un saint* ». Mais on cherchait quand même des choses en marge de vie.

Maintenant, on voit mieux que le chantier de la sainteté, c'est la vie quotidienne. Avec mon travail, ma famille, ma santé, mes problèmes, dans ma vie très modeste, je dois devenir celui qui trouve toujours le moyen d'aimer.

Aide-moi à mieux accepter ma vie, à mieux la regarder, à la fouiller pour voir comment, là-dedans, il y a l'Évangile à vivre.

Je te prie aujourd'hui pour que naissent partout des saints de la vie quotidienne.

